

ses instructions, Duncan s'était embarqué pour l'Amérique, et s'était approprié cette somme.

GAVESTON.

Eh bien ?

MAC-IRTON.

Eh bien, ce Duncan, de retour d'Angleterre, a signé, il y a quinze jours, dans l'hospice où il est mort, une déclaration devant témoins, portant que Julien, comte d'Avenel, son ancien élève, servait maintenant dans un régiment d'infanterie.

GAVESTON.

Eh bien ! qu'importe ?

MAC-IRTON.

Comment, qu'importe ? il sert sous le nom de Georges Brown.

GAVESTON.

O ciel !

MAC-IRTON.

Comprenez-vous maintenant ?... c'est lui qui ce matin a surenchéri, et vous devinez dans quelle intention !

GAVESTON.

Non... vous vous trompez ; rien n'est encore désespéré, car il ignore et son nom et sa naissance.

MAC-IRTON.

Il se pourrait !

GAVESTON.

Mais il ne peut pas payer... il n'a rien... aucune ressource... il me l'a avoué lui-même... et quand je serai propriétaire du château et du titre de comte d'Avenel, peu m'importe alors que Georges Brown soit reconnu pour un descendant de l'ancienne famille... je le lui apprendrai moi-même, s'il le faut.

MAC-IRTON.

Vous avez raison.

GAVESTON.

L'important est de se presser... venez tout disposer.

*Ils sortent sur la ritournelle de l'air suivant.*

#### SCÈNE VIII.

*Anna, entr'ouvrant le panneau à gauche, et paraissant sur le théâtre.*

RECITATIF. [prendre !

Hélas quel est mon sort et que viens-je d'apprendre !  
Celui que j'ose aimer est Julien d'Avenel ;  
Ce rang et ces trésors que je voulais lui rendre  
Vont mettre entre nous deux un obstacle [éternel.

Fais, Dieu puissant qui connais ma tendresse  
Qu'il ne puisse jamais recouvrer sa richesse,  
Qu'il demeure inconnu, sans bien comme au-  
jourd'hui, [aujourd'hui,  
La pauvreté du moins me rapproche de lui.

#### SCÈNE IX.

*Anna, Marguerite.*

DUO.

MARGUERITE.

Mademoiselle !

of obeying his instructions, Duncan sailed for America, and misappropriated the money.

GAVESTON.

Well !

MAC-IRTON.

Well, Duncan, on his return to England, signed, about a fortnight since, in the hospital where he died, a declaration before witnesses, showing that Julian, earl of Avenel, his former ward, was at present serving in an infantry regiment.

GAVESTON.

Well, and what does that signify ?

MAC-IRTON.

How ! what does it signify ? he is serving under the name of George Brown.

GAVESTON.

Great heaven !

MAC-IRTON.

Do you understand now ? he it was who outbid you this morning, and you may guess for what reason.

GAVESTON.

No, you deceive yourself ; nothing is desperate, for he knows neither his name nor his birth.

MAC-IRTON.

Could it be so ?

GAVESTON.

But he cannot pay ! he has nothing... no resources... he himself acknowledged that to me ; and when I become the possessor of the castle, and of the title of earl of Avenel, what does it signify to me if George Brown be recognized as a descendant of the old family ? I will tell him myself, if necessary.

MAC-IRTON.

You are right.

GAVESTON.

The most urgent affair is to hasten to prepare everything.

*Exeunt.*

#### SCÈNE VIII.

*Anna enters through the secret panel, and appears on the gallery.*

RECITATIVE. [learned ?

Alas ! what a fate is mine, what have I just  
He I dared to love is Julian of Avenel !  
The rank and treasure I wished to give him  
Will place an eternal obstacle between us.  
Oh, powerful Deity ! that knows my love,  
May he never recover his riches,  
May he remain unknown and poor, as he is  
[at present.

His poverty, at least, will allow me to be  
[near him.

#### SCÈNE IX.

*Anna, Margaret.*

DUETT.

MARGARET.

Miss Anna !